

Cette collection formée avec tant d'amour, de peines et de soins éclairés finit par atteindre des proportions peu ordinaires ; on y comptait 4,600 manuscrits, 4,500 ouvrages imprimés et 7,000 brochures, 800 cartes, vues, plans divers, gravés ou lithographiés et 2,600 portraits de personnalités célèbres (1).

M. Chelle, archiviste du Rhône, qui a connu aussi la bibliothèque Coste, signalait au Congrès scientifique qui s'est tenu à Lyon, en 1844, comme les plus remarquables des manuscrits de Coste :

Un cartulaire d'Ainay ; une réfutation de l'hérésie des Vaudois ou pauvres de Lyon du XIII^e siècle, deux missels in-folio avec miniatures et ornements du XIV^e siècle et du XV^e siècle, les titres du couvent des Célestins supprimé avant 1789, une charte d'affranchissement du XIII^e siècle publiée depuis lors par le gouvernement, l'armorial et les généalogies des comtes de Lyon, les armoriaux consulaires et le recueil des armoiries d'un grand nombre de familles nobles de la province.

L'histoire moderne n'était pas moins riche en manuscrits remarquables. Il suffit de citer les pièces originales relatives à la révolution de Lyon en mai 1793, la collec-

d'un livre on disait dans un certain monde « un *exemplaire Coste* », comme on disait un « *exemplaire Yemeniz* ». (*Notice hist. sur Coste*, par Ch. Fraisse, p. 19).

(1) M. Charles Fraisse dans une notice historique, publiée en 1851, sur M. Coste, dit que ce dernier possédait dans sa collection 2,500 portraits ; plusieurs s'y rencontraient de deux à six fois sans qu'il y eût jamais des épreuves semblables. Les Neufville-Villeroy y étaient au nombre de 87, le ministre Roland et sa femme y étaient reproduits 60 fois et saint François-de-Sales, 73 fois.

Ne serait-il pas à désirer que ces collections fussent continuées ?